

DIVISION POLITIQUE II
p.B.41.21.Tibet.O.-AE/QM

Berne, le 21 juin 1990

DG 21. Juni 90 - 10

NOTE D'ENTRETIEN

Rencontre à l'Institut conventuel tibétain de Rikon (ZH) entre sa Sainteté le Dalaï Lama (DL) et l'Ambassadeur Jean-Pierre Keusch (K), Directeur de la Direction des organisations internationales, le jeudi 7 juin 1990 (11h45)

Thèmes de discussions : Etat de la question tibétaine, effectifs du bureau du Tibet

Le cadre dans lequel a lieu ce premier échange de vues entre un représentant officiel de la Suisse et le Dalaï Lama s'accorde parfaitement avec la personnalité de l'illustre hôte des lieux: enfoui au milieu d'une forêt, l'Institut tibétain ne manque pas d'impressionner le visiteur par la sérénité et l'esprit de tolérance qui semblent y régner.

L'entrevue, sollicitée par la partie tibétaine, débute par les chaleureux REMERCIEMENTS adressés par le DL à la Suisse pour son aide en faveur des Tibétains, sur sol helvétique comme en Inde. Plus de 1'700 Tibétains vivent selon lui en Suisse, ce qui en fait l'une des plus importantes communautés tibétaines à l'étranger; la "petite" Suisse, poursuit-il, a fait preuve d'un plus grand courage que des pays tels que les USA et le Canada, dont les projets de soutien au Tibet ne se sont finalement pas réalisés. Très appréciées également sont la décision de la Suisse de dépêcher l'un de ses représentants officiels à Rikon, ainsi que l'offre de bons offices de notre pays, qui proposa Genève comme lieu de rencontre pour le dialogue sino-tibétain désiré par le DL - ce dernier soutenant le choix de la ville lémanique, alors que les Chinois préféreraient Beijing -.

K remercie le DL pour ces louanges et rappelle que l'attitude de la Suisse à l'égard des Tibétains correspond aux principes auxquels elle souscrit et qu'elle entend promouvoir dans le domaine du respect des droits de l'homme et des minorités.

En réponse à une question de K, le DL en vient à parler de l'état de la QUESTION TIBETAINE. La situation, commence-t-il, ne se présente pas sous les meilleurs auspices. Au début de l'année 1989, après avoir jusqu'alors saisi tous les prétextes pour ne pas entrer en matière (tout en ne refusant pas le principe même d'un dialogue), les autorités chinoises se montrèrent prêtes à discuter avec des représentants du DL à Hong Kong; les événements de Tian An Men, en juin 1989, signifièrent hélas la fin de cet espoir, la politique de la répression ne faisant dès lors que s'accroître. La position du DL serait cependant toujours la même, prônant le dialogue. Quant à sa réflexion sur les moyens de dépasser l'impasse actuelle, elle insiste sur les points suivants :

- Le dialogue doit primer sur la violence; cette dernière ne fait qu'engendrer de nouveaux dictateurs.
- Le gouvernement chinois n'est pas très stable, les divergences d'opinions existent, des changements sont donc possibles. A ce sujet, l'opinion du DL rejoint l'analyse de la Fédération pour la Démocratie en Chine (FDC, Paris), qui prédit que les 5-10 prochaines années verront de "grands changements" en Chine.
- Les Chinois doivent être amenés à réaliser que la question tibétaine ne saurait être réglée par la répression, les arguments et les pressions dans ce sens devant provenir de l'intérieur du pays, mais également de l'extérieur, du "monde libre"; si le "rideau de fer" est tombé, le "rideau de bambou" existe, rappelle le DL, bel et bien encore.

K aborde alors les événements de l'Est, que personne n'avait prévus. En URSS et en Chine, ajoute-t-il, de grands changements sont possibles, les tragiques événements de Tian An Men ayant à tout le moins exposé au grand jour les revendications chinoises dans ce domaine.

- 3 -

Le DL réplique en faisant part à K de son admiration pour M. Gorbatchev: n'étant pas responsable des problèmes qui affectent l'URSS, le chef de l'Etat soviétique fait preuve d'un grand courage et mérite d'être soutenu par la communauté internationale.

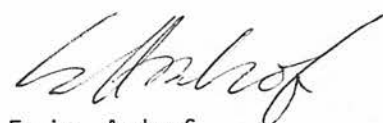
Autre sujet d'importance aux yeux du DL, celui de la DOTATION EN PERSONNEL DU BUREAU DU TIBET à Zurich: mentionnant l'accroissement constant des tâches dévolues aux deux employés de ce bureau européen, le DL prie la Suisse de bien vouloir considérer un renforcement des effectifs de 3-4 personnes. A cela s'ajoute une seconde demande: donner régulièrement la possibilité à quelques Tibétains d'Inde de venir travailler une année au Bureau du Tibet, le DL accordant une grande importance à l'éducation des membres de sa communauté.

K s'intéressant à la situation en Inde, le DL exprime sa tristesse de voir l'usage de la violence se répandre dans ce pays par essence non-violent. Quant aux Tibétains en Inde, ils se sont, d'après le DL, très bien intégrés, et leurs relations avec leur pays d'accueil ont toujours été excellentes.

La rencontre se termine après que le DL eut réitéré ses remerciements à la Suisse et prié celle-ci une seconde fois de considérer avec bienveillance le problème de l'accroissement du personnel du Bureau du Tibet.

DIVISION POLITIQUE II

i.A.



Eric Amhof

Copie - Secrétariat BRF
 - Secrétariat JAC
 - KJP - SI - CFR - HC - AE
 Ambassade de Suisse à Pékin

DG 21. Juni 90 - 10

Kopie(n) direkt weitergeleitet